

Bonjour,

Je ne suis pas certaine de pourquoi je dois aujourd'hui écrire un argumentaire pour défendre le "gros bon sens", mais cela semble nécessaire.

Je ne pense pas avoir besoin de vous expliquer l'urgence des changements climatiques.

La Ville de Montréal, avec son plan 0 déchet en 2030, a compris.

Ses citoyens, au nombre d'un demi-million, ont décidé de marcher pour la terre, parce qu'ils ont compris.

Alors pourquoi, une fois cette constatation des faits réalisée, ai-je besoin de vous écrire ?

Au nom de qui, de quoi, ose-t-on accepter qu'une compagnie produise et distribue 500 tonnes de déchets par semaine, rien que dans la ville de Montréal, à des citoyens qui n'ont RIEN demandé, si ce n'est au gouvernement de prendre enfin des actions pour lutter contre la pollution ?

La loi antipourriel est claire. Les installations de recyclage sont clairement débordées. Les sites d'enfouissement sont pleins. Pourquoi, en tant que citoyenne, dois-je prendre le temps de mobiliser mes concitoyens et de vous écrire, en espérant que cela suffira à vous convaincre que la situation actuelle est grotesque et inacceptable ?

Vous savez que des compagnies comme Publisac décident volontairement d'exploiter des ressources non renouvelables et de créer de la pollution, dans le seul but de se remplir les poches. Il leur a été maintes et maintes fois demandé de respecter les pictogrammes qui indiquent qu'un citoyen refuse de recevoir leur déchet. Dans mon entourage, j'ai entendu au moins 4 façons différentes dont Publisac a réagit, TOUJOURS en rendant le refus du Publisac le plus ridiculement difficile, parfois même en allant contre la loi (en disant que les répliques du logo anti-Publisac n'étaient pas acceptées).

De plus, il leur a été proposé maintes et maintes fois des compromis tout à fait acceptables : ne livrer leurs publicités qu'à ceux ayant apposé un autocollant "pro-Publisac". Si les gens étaient intéressés à lire le contenu des Publisacs, cela serait gagnant pour tout le monde : Publisac aurait moins de Publisacs à produire (réduction des coûts de fabrication) et à distribuer (réduction des coûts de distribution) car seuls les Publisacs lus seraient produits et distribués, et leur empreinte écologique serait ainsi grandement améliorée, tout en conservant le même impact (nombre de Publisacs lus).

Mais la compagnie, remplie de malhonnêteté, refuse, pour des raisons bidon, soyons honnêtes. Elle est payée par ceux qui veulent faire circuler leurs publicités, en fonction

du nombre de sacs distribués. Ils savent que la très grande majorité de la population qui reçoit les Publisacs ne les ouvre pas. Ils savent que la très grande majorité des Publisacs qu'il produit est voué à être jetés automatiquement, et sont donc des déchets inutiles. Et avec aussi peu de lecteurs, leurs revenus publicitaires chuteront. C'est une évidence : leur modèle d'affaires est désuet. Et ils sont prêts à tous pour continuer leurs activités sans rien changer. Et cela se fait au détriment de la planète.

Les gens peuvent aller sur internet pour trouver des rabais. Ils peuvent y lire leurs hebdomadaires locaux. Rien ne justifie la production de 500 tonnes de déchets avec des alternatives aussi simples, qui peuvent être si facilement mises en place.

Les citoyens ne tolèrent plus la pollution inutile de la planète. Les citoyens ont demandé aux gouvernements de mettre en place des actions concrètes et des règlements pour limiter la pollution.

Pour toutes les raisons précédemment énumérées, et pour finalement le "gros bon sens" j'appuie donc les solutions suivantes:

- 1) ne livrer les circulaires qu'aux gens intéressés;
- 2) bannir tout sac de plastique utilisé à cette fin.
- 3) De sévères amendes devraient être remises aux contrevenants, à la moindre infraction relevée par un citoyen, et elles devraient augmenter exponentiellement à chaque nouvelle occurrence.

Merci pour votre écoute.

Et merci de faire ce qui est bon pour la planète et ses citoyens, et non pour des lobbyistes d'une industrie polluante et désuète.